



Le 3 juin 2016

Solidaires SYNDICAT NATIONAL
Finances
Publiques

ILS NE NOUS LAISSENT PAS D'AUTRE ALTERNATIVE !

Nous n'avons été ni déçu, ni même surpris du discours du secrétaire d'État au Budget qui nous recevait en audience à Clermont-Ferrand ce 2 juin. Nous avons eu droit, comme avant nous les manifestants rassemblés devant l'école qui fêtait ses 50 ans d'existence, à un mini meeting électoral d'un militant politique en campagne.

L'espoir d'une prise en considération, même partielle, des difficultés des agents de la DGFIP confrontés depuis de trop nombreuses années aux suppressions d'emplois et à la baisse des budgets de fonctionnement, s'est effacé devant la logique implacable des ministères prioritaires dont nous ne faisons pas partie pour le gouvernement.

L'espoir d'une prise en considération de la colère qui gronde dans les services, de celle qui s'exprime et de celle qui reste rentrée, s'est lui aussi noyé dans d'oiseuses justifications.

Les choses sont limpides : nous ne les ferons plier qu'en élevant durablement le rapport de forces !

Les camarades et les collègues des Pyrénées-Orientales, avant eux celles et ceux de Vierzon, à côté d'eux celles et ceux d'autres départements, ont ouvert une voix.

Leurs modalités d'actions, décidées démocratiquement, ne sont sans doute pas transposables partout en l'état. Dans les PO c'est une préparation par des HMI et de tournées de sites qui ont convaincu de la grève tournante, site par site (qui ne « coûte » que deux journées de grève par agent, mais qui bloque dans la durée les services du département). A Vierzon c'est un collectif fort et en grève reconductible, au final soutenu par des caisses de grève, qui a interpellé les élus pour arriver à ses fins et être reçu et entendu. Dans le Cher là aussi la détermination des agents et l'implication des élus locaux ont payé. Ces différentes actions montrent que les agents sont mobilisables sous d'autres formes que la grève de 24 heures, mobilisables tout court, mobilisables plus fort et dans la durée.

Il reste cependant que dans de trop nombreux départements ou services, malgré le travail d'information et de conviction réalisé par les équipes militantes, les agents demeurent encore trop résignés et trop fatalistes pour s'engager résolument dans un mouvement de grève, quel qu'en soit la forme.

IL EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ ET NOTRE INTÉRÊT COLLECTIF DE CRÉER LES CONDITIONS D'UN MOUVEMENT « DUR » À LA DGFIP.

IL EN VA TOUT SIMPLEMENT DE L'AVENIR DU SERVICE PUBLIC FISCAL, FINANCIER ET FONCIER, DE NOTRE AVENIR

Solidaires finances publiques

appelle d'ores-et-déjà les personnels à se réunir, avec leurs sections syndicales locales, pour poursuivre et amplifier la mobilisation partout où cela est possible et selon des formes qu'ils leur appartiennent de déterminer,

appelle dès maintenant les personnels et leurs sections syndicales locales à préparer, dans l'unité la plus large, une mobilisation d'ampleur à la DGFIP pour la rentrée de septembre,

appelle également les agents de la DGFIP et leurs sections syndicales locales à poursuivre le combat pour le retrait de la loi travail et à participer aux mobilisations, notamment le 14 juin prochain.

En septembre, toutes et tous dans l'action !

En septembre, on reprend tout !